

L'école Espérance banlieues de Sartrouville veut grossir ses rangs



Sartrouville, vendredi 18 novembre. Elèves, professeurs et directeur se rassemblent chaque matin pour hisser le drapeau et chanter l'hymne national. **LP/JULIE MENARD**

Fondé par « Espérance Banlieues » en septembre dernier, [le cours Charles-Péguy de Sartrouville](#) ne compte pour l'instant que huit élèves et deux professeurs du CP au CM 2. Des effectifs restreints qui pourraient augmenter en janvier. L'établissement a en effet organisé la semaine dernière une journée portes ouvertes pour présenter sa pédagogie à des parents susceptibles d'inscrire leurs enfants dans les prochaines semaines.

Les familles sont notamment sensibles à ces effectifs restreints qui permettent de développer des liens forts entre les enfants, les familles et le corps enseignant. Ce dernier privilégie les cours de français, mathématiques et histoire plutôt que l'anglais ou l'informatique. « Certains élèves de CM 2 ne savent pas lire, beaucoup ne parlent pas correctement français. Ils ont besoin de bases solides avant toute chose », explique Alban Reboul-Salze, directeur de l'établissement. [Des volontaires d'« Espérance Banlieues »](#) et des professeurs bénévoles viennent aussi animer des activités, notamment des cours de chant. « La méthode d'enseignement est personnalisée pour chaque enfant. Nous faisons plus d'ateliers et nous avons moins de pression pour suivre le programme », commente Lore, enseignante en classe de CP/CE1/CE2.

« Notre objectif est de construire une alliance forte avec les parents pour que le monde adulte soit cohérent autour des enfants », explique le directeur. Ici, les élèves portent l'uniforme, ils ramènent leur propre repas pour le déjeuner, ils participent à l'entretien des locaux et ils chantent la Marseillaise tous les matins. Des règles strictes appréciées autant par les parents que par les enfants. « Ma fille ne voulait plus aller à l'école, elle ne mangeait rien à la cantine. Maintenant, elle est motivée, elle a repris confiance en elle et a de meilleures notes », raconte la maman d'une élève de CM 2. Sana (CE1) et Abdelilah (CM 2) aussi sont conquis : « on est comme une famille ici, on a plus de chances de participer et on fait plein de jeux ». Objectif atteint pour le directeur qui explique cet engouement : « les enfants développent un sentiment d'appartenance, ils ont un rôle au sein de l'école qui les prépare à intégrer la société ».

Alban Reboul-Salze attend une cinquantaine d'élèves à la rentrée prochaine de septembre. Les frais d'inscription au cours Charles-Péguy sont de 75 € par mois et par enfant, avec un tarif dégressif selon le nombre d'enfants inscrits par famille.

Des projets d'école dans trois autres villes

La fondation Espérance Banlieues a déjà financé huit écoles en France, dont deux dans les Yvelines. L'établissement pilote de Montfermeil (Seine-Saint-Denis), inauguré il y a quatre ans, compte désormais une centaine d'élèves, soit l'effectif cible de l'association. Un modèle à suivre pour le cours Antoine de Saint-Exupéry d'Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine), ouvert en septembre 2015. Le cours Charles-Péguy de Sartrouville et celui de La Boussole de Mantes-la-Jolie devraient ouvrir des classes de collège dès l'an prochain, à la demande des parents. D'après la direction d'Espérance Banlieues, des projets d'école sont à l'étude aux Mureaux et à Trappes pour la rentrée 2017 et à Poissy pour 2018.

Pour en savoir plus sur les écoles de la fondation, l'émission « Infrarouge » consacrée aux élèves du cours Alexandre-Dumas de Montfermeil sera diffusée sur France 2 ce mardi 22 novembre, à 23 h 20.